

XII

LE MERLE BLANC

- 1). Un roi, vieux comme un chêne.
- 2). Qui avait une fille aux *cheveux d'or*, la promet en mariage à celui qui lui aurait apporté le Merle blanc qui rajeunit les vieilles gens.
- 3). Deux frères partent pour le chercher, puis le troisième, qui était petit et chétif.
- 4). Il rencontre dans une forêt ses deux aînés qui lui reprochent d'avoir quitté *la maison* qu'ils lui avaient donné à garder, et le jettent dans une minière.
- 5). Un renard vient à son secours ; une première fois la queue qu'il lui tend *s'écourte*, la seconde, il happe le moignon, et se retire de la carrière.
- 6). Le Renard lui dit que s'il veut lui donner la moitié de son fils aîné, il lui indiquera où est le Merle blanc. Il accepte.
- 7). Le Merle était dans une crèche (étable) gardé par des hommes. Il y va la nuit, pendant que les gardes étaient endormis.
- 8). Il s'empare de la Mule à sept lieues le pas, et après avoir rajeuni le roi, il épouse sa fille.
- 9). Au moment de la naissance de son fils, il fit fermer toutes les portes du palais ; mais ce fut inutile, le Renard à la queue écourtée vint réclamer la moitié de l'enfant.

(CONTEUR, *J. M. Comault*, 1882).

TYPE : L'oiseau merveilleux. La promesse imprudente.

ÉPISODES. (2, 3). Petit roi Jeannot, I. 4. (6, 10). Jean de Calais, III, 16. (3, 4, 5).
Le Merle d'or, Litt. or. p. 57.

ÉPISODES INÉDITS. (Partie de 2, 8).

XIII

LE CORPS MORT RECONNAISSANT

- 1). Il y avait trois frères dont le plus jeune était bossu. Les deux aînés allaient voir une jeune fille qui les refusa. Le bossu voulut tenter l'aventure, mais ses frères se moquaient de lui.
- 2). Un soir qu'il allait voir la jeune fille, il entendit un grand bruit : c'était des gars qui frappaient un *cadavre*, parcequ'il n'avait pu leur payer dix, quinze ou vingt sous qu'il leur devait. Le petit bossu les *paya*.

3). Alors le corps mort lui dit qu'il épouserait la fille, et que lorsqu'il aurait besoin de lui, il viendrait à son aide.

4). Il se maria avec la jeune fille ; mais ses frères la lui enlevèrent ; il demanda aide au corps mort qui lui donna un *petit oiseau*,

5). Qui devait lui montrer le chemin, et un *sabre* magique pour se défendre. Grâce à eux il reprit sa femme.

(CONTEUR. *Jean-Marie Hervé, du Gouray, 1883*).

6). Dans un autre récit, c'est un journalier qui paie la dette du corps mort pour qu'on ne frappe plus dessus.

7). Le corps mort lui dit que puisqu'il était si charitable, sa place était au dessus de lui dans le ciel. Le journalier mourut quelques jours après et alla dans le ciel.

TYPE : Le mort reconnaissant.

EPISODES. (2, 4, 6), Jean de Calais, Al. Ph. 1891, p. 108. (2, 4, 6). Le Petit roi Jeannot, I. 1.

EPISODES INÉDITS. 5 (pour le petit oiseau).

XIV

LES POIRES QUI FONT DES CORNES

1). La fille du roi vole la bourse d'un jeune homme qui était venu pour lui faire la cour.

2). En s'en retournant bien marri, il rencontre une fée qui lui donne une *boule* qui doit le conduire dans un champ où se trouvent des poires de deux couleurs. Les *jaunes* font pousser des *cornes*, les *vertes* les ôtent.

3). Il trouve moyen de faire manger des poires jaunes à la princesse, qui essaie de faire enlever ses cornes ; à mesure qu'on les scie, elles repoussent, plus longues de moitié.

4). Le jeune homme se déguise en *prêtre*, et dit qu'il les lui ôtera si elle veut se confesser ; elle n'avoue pas son vol.

5). Il se déguise ensuite en *médecin* ; il demande à être enfermé avec elle, se fait reconnaître, la bat, et lui fait rendre la bourse, puis il lui donne à manger une poire jaune : au lieu de deux cornes, elle en avait quatre.

6). Le roi envoie à sa poursuite ; mais il échappe en mettant un *chapeau* d'invisibilité que la fée lui avait donné.

7). Le garçon revoit la fée qui lui donne une *bourse* qui contient toujours deux pièces d'or.

8). Et un *pardessus* ; en frappant sur la poche droite, il sort des